

PLOUVORN

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE

Elle comprend une nef de six travées avec bas-côtés, précédée d'un clocher, un transept et un chœur accosté de deux chapelles communiquant avec le transept ; également deux petites chapelles en ailes s'élèvent au droit de la cinquième travée. Le chevet est plat.

Elle a été construite de 1860 à 1865 sur les plans de l'architecte Edouard Puyo ; mais, de l'ancien édifice, l'on a conservé le clocher léonard à deux galeries datant de 1709 et, au sud, le porche latéral classique surmonté d'une chambre d'archives ; celui-ci porte les dates de sa construction : 1717, et de sa restauration : 1865. Inscription relevée sur un contrefort, au sud : "F. LAN. 1666."

La nef est lambrissée en berceau brisé avec entrants et sablières sculptées ; les arcades ogivales pénètrent directement dans les piliers cylindriques.

Mobilier :

Maître-autel du XIX^e siècle ; dans le retable bas à colonnettes torsadées encadrant des niches à statuettes, panneaux du XVIII^e siècle remployés.

Chapelle près du porche : autel du Rosaire, XVIII^e siècle. Dans le retable, peinture sur toile du Rosaire, signée "BOURRIQUEN DE MORLAIX A FAIT CE TABLEAU. 1703" et panneaux représentant en bas-relief la Nativité d'un côté et la Vierge Marie couronnée par des anges de l'autre ; autel en tombeau galbé.

Chapelle nord : autel des Trépassés, XIX^e siècle, avec retable identique à celui du Rosaire ; tableau du Purgatoire.

Transept sud, autel de la Vierge : petit retable ancien, à deux colonnes corinthiennes portant une corniche cintrée.

Transept Nord : autel Saint-Roch

Fonds baptismaux en granit portant l'inscription : "(FO)NS. AQVAE. SALIENTIS. IN VITAM AETERNAM. ION. CAP. IV. N. & D. M. G. M. DE LA GREVE R. DE PLOUVORN - 1709."

Statues anciennes - en bois polychrome : sainte Trinité, le Fils sur les genoux du Père (porche), saint Pierre et saint Paul, XVII^e siècle, dans des niches à colonnettes torsées (C.), saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Ev., XVII^e siècle, dans des niches à coquille, Crucifix (XV^e siècle?), saint Roch, saint Michel (terre cuite).

Monument funéraire de l'évêque Yves Mayeuc, dû au sculpteur Donnart, de Landerneau.

Vitraux sans mention d'atelier ; dans la fenêtre du chevet, Vocation de saint Pierre et Paul sur le chemin de Damas.

Dans le transept sud, tableau signé "VICTOR SUREL PEINTRE 1913" ; il représente le village et la chapelle de Lambader.

Orfèvrerie : Calice, argent, 1635, Richard Daniel orfèvre. - Ciboire, argent, poinçon I.C.C. de l'orfèvre parisien J.-Ch. Cahier, 1797-1809.

* Près de l'église, croix de granit, Vierge à l'Enfant couronnée par un ange au revers du Crucifix. Sur le monument aux morts de la Guerre 14-18, Vierge de Piété du XV^e siècle (C.).

CHAPELLE DE LAMBADER (C.)

Dédiée à Notre Dame. Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés et un chœur de trois travées avec bas-côtés ; entre les deux, arcs diaphragmes sur les bas-côtés. Contre le chevet plat, sacristie basse, toiture et voûte en pierre.

L'édifice actuel date de la première moitié du XV^e siècle ; un mandement de Jean V en date du 7 décembre 1432 concerne l'oeuvre et l'édification de la chapelle. Le pignon est, construit sur une source, dut être reconstruit au XVI^e siècle, ainsi que nous l'apprend une donation du 17 janvier 1534 (n.s.) de Marc de Troérin pour la réparation de la chapelle et notamment pour aider à la construction du pignon suzain d'icelle ; l'ancienne maîtresse vitre portait la date de 1543.

La chapelle menaçant ruine au XIX^e siècle (une partie des annexes s'était déjà écroulée en 1685), on descendit une partie du clocher en 1842. L'édifice fut démonté et reconstruit en 1875-1877 grâce à la

persévérance du vicomte de Réals et bénit le 9 septembre 1877. Le clocher à jour, reconstruit par Jean-Louis Le Naour, de Quimper, fut terminé en 1881.

Ce clocher est construit hors oeuvre. A sa base, porche à trois arcades ; dans le tympan de la porte intérieure, statue en pierre de la Vierge Mère, avec l'inscription : "N. DAMME. DE/LAMBADER" ; de part et d'autre, bas-reliefs en pierre représentant six religieux et six religieuses à genoux, avec la date de 1592 et l'inscription "INTERVENI P(RO) DEVOTO FE(M)I(N)EO SEXV" (lecture Le Guennec). La flèche octogonale est ajourée de quatre hautes lucarnes et flanquée de quatre clochetons ; à sa base, une galerie à quatre-feuilles.

Mobilier :

Jubé donné à la chapelle par Marc de Troérin et Isabelle de Kermellec, son épouse (C.). Il offre une grande ressemblance, dans certains détails, l'escalier par exemple, avec le jubé de Kerfaouès en Ploubezre, lequel peut être daté des environs de 1485. Il est postérieur à celui-ci et antérieur à celui de la chapelle de Locmaria en Belle-Isle-en-Terre. C'est donc de l'extrême fin du XV^e siècle ou même du début du XVI^e siècle qu'il convient de le dater. Il est fait de panneaux pleins de style Renaissance et d'une claire-voie à réseau flamboyant. La galerie repose sur de petites croisées d'ogives. Du côté de la nef, elle présente un décor flamboyant avec des statuettes (Vierge et Ange de l'Annonciation, Crucifix, saint Joseph, groupe de sainte Anne et de la Vierge), et, du côté du chœur, des niches à dais garnies des statuettes des douze Apôtres et de saint Roch. Un escalier à vis, côté chœur, donne accès à la plate-forme.

Statues anciennes en bois polychrome : Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Lambader, sainte Geneviève, saint Vincent Ferrier, saint non identifié (Guénolé ?), et les statuettes de la Vierge (dorée) et des quatre Evangélistes.

Statues en kersanton, dont plusieurs proviennent d'un calvaire monumental détruit : groupe de la Présentation au Temple, Fuite en Egypte, XVI^e siècle (C.), Adoration des mages, XVI^e siècle (C.), Vierge de l'Annonciation, Notre Dame des Sept Douleurs, Vierge Mère assise sur un trône, les trois Marie au Calvaire, sainte Marguerite, saint Jean l'Ev., saint Divy (S:DIVI), saint évêque (S.GOUYNIE), saint Gouesnou (S.GOUESNOU), saint Patern (S.PATERNE), Ange de l'Annonciation (décapité), Christ de calvaire (mutilé).

Vitraux de l'atelier Balmet (1931, 1936), consacrés aux mystères du Rosaire (la Pentecôte dans la fenêtre d'axe).

Bénitier à dais gothique à la petite porte sud.

* Sur le placitre (site inscrit), calvaire : Crucifix et statues géminées (Pierre et Madeleine décapités). Fontaine près du chevet de la chapelle, Pietà de granit dans la niche. - Autre fontaine, dite Feunteun Ven, à 300 m environ, édicule voûté muni d'un banc de pierre.

CHAPELLE SAINT-TREMEUR

Chapelle du manoir de Keruzoret. Edifice de plan rectangulaire reconstruit dans la première moitié du XIX^e siècle.

Mobilier :

Sur la façade, statues en granit de saint Trémeur et de saint Christophe.

A l'intérieur, retable de style Renaissance et, dans les fenêtres, fragments d'un vitrail de la Crucifixion du XVI^e siècle.

CHAPELLE SAINTE-ANNE

A Tremeur. Edifice de plan rectangulaire avec chevet à pans coupés, restauré en 1838.

Mobilier :

Autel en tombeau galbé sur les côtés ; sur le devant, bas-relief de sainte Anne et de la Vierge, bois polychrome. Tableau représentant sainte Anne et Marie, peinture sur toile en mauvais état.

Statues anciennes en bois polychrome : groupe de sainte Anne assise, la Vierge sur ses genoux, sainte portant livre et grappe de raisin (Vierge Marie ?), second groupe de sainte Anne et Marie (statuette).

Peinture sur le plafond du chœur : le Père Eternel entre une Ascension et une Assomption.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Sainte-Geneviève, dans le cimetière, sans doute l'ancien ossuaire. Désaffectée depuis longtemps, elle a été démolie en 1954 ; elle portait la date de 1753 (une restauration).
- Chapelle Notre-Dame de Piété, près du manoir de Kergoulouarn, mentionnée en 1673.
- Chapelle du manoir de Keroignant.
- Chapelle du manoir de Troérin, elle possédait un retable du XVI^e siècle représentant une Crucifixion.

BIBL. - L. Le Guennec : La chapelle de Lambader (Morlaix, 1911). - H. Pérennès : Plouvorn (Rennes, 1943). - Y.-P. Castel : Deux pièces d'orfèvrerie de J.-Ch. Cahier (B.S.A.F. 1969). - R. Barrié : Les vitraux de la chapelle Saint-Trémeur (B.S.A.F. 1977).